

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : chez M. G. Allard, rue Pavé, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : Agence Havas, place de la Bourse.

D'une Victoire à l'autre

C'est au tour de nos alliés britanniques de donner le fond contre l'ennemi. Ils collaboreront à la seconde victoire française de la Marne avec les Américains et les Italiens. Aujourd'hui, les voici au premier rang du combat dont ils ont hardiment pris l'initiative sur les rives de la Somme et ce sont nos soldats qui collaborent à la victoire britannique. Hurrah pour les fils de la vieille Angleterre et pour ceux des nouvelles nations qui combattent à leurs côtés ! Unies en un même effort et en un même élan, ces armées magnifiques ont une fois de plus la gloire de vaincre ensemble.

LA GUERRE

ne nous hâtons pas trop de triompher. Mais ce que nous pouvons constater déjà, c'est que les premiers combats engagés sont nettement et hautement favorables aux armées alliées. L'ardente offensive britannique si puissamment réalisée par les soldats de sir Douglas Haig et si vaillamment soutenue par les soldats de Foch nous vaut une brillante avance en même temps que des gains précieux. La première journée a infligé un sévère échec aux Boches, échec qui leur sera d'autant plus sensible qu'il succède aux graves et sanglants revers que leur a valu la récente contre-offensive française. Nous avons donc le droit de nous réjouir hautement de cette nouvelle victoire alliée qui commence et de crier bravo aux héroïques soldats qui l'ont remportée avec une si splendide maestria.

LA Victoire franco-britannique s'accroît sur la Somme

Nous avons fait plus de 14.000 Prisonniers

Londres, 9 Août. L'agence Reuter reçoit de source bien informée des détails relatifs au contingent de soldats qui sont arrivés en France, il y a dix jours. Le contingent comprend les unités d'un corps d'ambulance, d'automobiles et d'aviation. Le commandement est confié au major général Phylakij Jarroch qui a fait ses études en France. Le service de l'aviation convient particulièrement aux soldats de ce contingent. Les troupes sont composées uniquement de volontaires.

Ludendorff battu sur la Somme et sur la Marne

Londres, 9 Août. Du Daily Graphic. Après le rude coup porté par Foch et dont la répercussion sur le moral allemand a été extrêmement importante, voici que s'enflamme un autre secteur du front occidental, qui donne la preuve irréfutable de la détermination des Alliés à continuer à harceler les Allemands. La nouvelle offensive nous permettra de savoir exactement où se sont les réserves ennemies.

Les Allemands surpris et bousculés

Front français, 8 Août. De notre correspondant de guerre accrédité aux armées : Tandis que des forces allemandes continuent à se concentrer en vue de tenter de résister à la poussée victorieuse de nos troupes, le front s'est soudain allumé ce matin, sur une étendue de 35 kilomètres environ, entre Montdidier et Amiens.

AVEC L'ARMÉE BRITANNIQUE

Ordre, propreté, ingéniosité

(De notre envoyé spécial) Front britannique, 6 Août. Ce qui m'a le plus frappé au cours de mes randonnées sur le front et à l'arrière-front des armées britanniques, c'est l'ordre, la propreté et l'ingéniosité qu'on y trouve. La méthode employée pour simplifier est peut-être appliquée ; mais c'est le long des innombrables routes sillonnant le secteur occupé par nos alliés qu'elle apparaît de façon plus saisissante.

LA SITUATION

On n'a pas besoin de réfléchir longtemps aux événements de ces dernières semaines pour apprécier ce que nous vaudrait la victoire de la Marne si terminée, en admettant quelle le soit, que le maréchal Foch inaugure ses lauriers, si on peut dire, en engageant une nouvelle opération à l'est d'Amiens.

LA Volonté de l'Entente s'est affirmée victorieusement

Paris, 9 Août. L'Entente, dit le Journal des Débats, vient de montrer qu'elle avait l'initiative de la manœuvre. Elle vient de prouver qu'elle avait infligé aux armées du Kronprinz les combats qui se sont déroulés depuis le 15 juillet, elle était de force à monter et à réaliser une nouvelle révolution de la guerre.

Sur notre Front

Le maréchal Foch est satisfait Paris, 9 Août. La Patrie dit que ceux qui approchent le maréchal Foch sont unanimes à témoigner de sa bonne humeur. C'est un fait que le maréchal Foch est satisfait de la nouvelle situation.

La Bataille de la Somme

Communiqué officiel anglais 9 Août (après-midi). Nos progrès continuent sur le front de bataille. Les troupes françaises ont pris Fresnoy-en-Chaussée et les troupes britanniques ont pris à l'est du Quenel et de Caix.

Les objectifs atteints

Londres, 9 Août. A la Chambre des Communes, M. Bonar Law vient d'annoncer que les Britanniques avaient atteint à 3 heures de l'après-midi, sur un front de vingt kilomètres, entre Morlancourt et Montdidier, atteint tous les objectifs, capturé cent canons et sept mille prisonniers et eu lieu une avance en profondeur de quatre à cinq miles et même de sept miles sur un point.

Le Roi d'Angleterre récompense des Marins français

Londres, 9 Août. Le roi George vient de conférer la Médaille d'argent de sauvetage maritime au patron, au second et à trois marins de la barque française le 'Foon', pour avoir effectué le sauvetage de 22 survivants du navire-hôpital britannique 'Glenart-Castle', torpillé et coulé par un sous-marin allemand, dans le canal de Bristol, le 28 février dernier.

Paris bombardé

Paris, 9 Août. M. Beach Thomas, correspondant du Daily Mail après de l'armée britannique, télégraphie le 8 août : Tous les prisonniers s'accordent à dire que l'attaque fut une surprise absolue et est élevée.

Le canon à longue portée tire toujours

Paris, 9 Août. Le tir du canon à longue portée contre la région parisienne continue aujourd'hui.

La Conférence internationale socialiste

L'ANGLÈTERRE REFUSE LES PASSEPORTS AUX DÉLEGUÉS. La réunion commune de la Commission parlementaire du Congrès des Trade-Unions et de la Commission exécutive du groupe travailliste parlementaire, a chargé les députés Henderson et Bowdman de demander à M. Lloyd George des passeports pour eux et leurs collègues, afin qu'ils puissent se rendre, le plus tôt possible, en Suisse, pour conférer avec Thulestein et s'assurer de l'exactitude de certains documents, préalablement à toutes décisions relatives à la convocation éventuelle d'une conférence internationale.

Le succès est acquis

Paris, 9 Août. Le commandant de Clivieux écrit dans le 'Matin' : La bataille du Tardenois a peine éteinte, une nouvelle bataille est engagée et s'annonce. Mais cette fois ce n'est pas de notre part une riposte défensive contre un combiné stratégique allemand, c'est, devant une situation véritablement critique, par le maréchal Foch qui s'exerce avec ampleur dans la liberté entière de sa conception offensive.

Le succès est acquis

Paris, 9 Août. Le commandant de Clivieux écrit dans le 'Matin' : La bataille du Tardenois a peine éteinte, une nouvelle bataille est engagée et s'annonce. Mais cette fois ce n'est pas de notre part une riposte défensive contre un combiné stratégique allemand, c'est, devant une situation véritablement critique, par le maréchal Foch qui s'exerce avec ampleur dans la liberté entière de sa conception offensive.

Communique officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Aucun changement sur le front de bataille au sud de la Somme. La nuit a été marquée par une certaine activité de l'artillerie allemande en Champagne.

Le canon à longue portée tire toujours

Paris, 9 Août. Le tir du canon à longue portée contre la région parisienne continue aujourd'hui.

Le succès est acquis

Paris, 9 Août. Le commandant de Clivieux écrit dans le 'Matin' : La bataille du Tardenois a peine éteinte, une nouvelle bataille est engagée et s'annonce. Mais cette fois ce n'est pas de notre part une riposte défensive contre un combiné stratégique allemand, c'est, devant une situation véritablement critique, par le maréchal Foch qui s'exerce avec ampleur dans la liberté entière de sa conception offensive.

Le succès est acquis

Paris, 9 Août. Le commandant de Clivieux écrit dans le 'Matin' : La bataille du Tardenois a peine éteinte, une nouvelle bataille est engagée et s'annonce. Mais cette fois ce n'est pas de notre part une riposte défensive contre un combiné stratégique allemand, c'est, devant une situation véritablement critique, par le maréchal Foch qui s'exerce avec ampleur dans la liberté entière de sa conception offensive.

Le succès est acquis

Paris, 9 Août. Le commandant de Clivieux écrit dans le 'Matin' : La bataille du Tardenois a peine éteinte, une nouvelle bataille est engagée et s'annonce. Mais cette fois ce n'est pas de notre part une riposte défensive contre un combiné stratégique allemand, c'est, devant une situation véritablement critique, par le maréchal Foch qui s'exerce avec ampleur dans la liberté entière de sa conception offensive.

Le succès est acquis

Paris, 9 Août. Le commandant de Clivieux écrit dans le 'Matin' : La bataille du Tardenois a peine éteinte, une nouvelle bataille est engagée et s'annonce. Mais cette fois ce n'est pas de notre part une riposte défensive contre un combiné stratégique allemand, c'est, devant une situation véritablement critique, par le maréchal Foch qui s'exerce avec ampleur dans la liberté entière de sa conception offensive.

Monte-Cristo QUATRIÈME PARTIE. — Que vous importe, puisque mademoiselle Danglars n'était point au nombre de ceux qui y participent ? Ah ! il est vrai qu'elle pouvait y penser à elle.

Oh ! mon Dieu ! oui, un peu brutale, mais exacte du moins. Or, puisqu'on ne peut faire de ce rêve une réalité, comme pour arriver à un certain but, il faut que mademoiselle Danglars devienne une femme, c'est-à-dire qu'elle vive avec moi, qu'elle pense près de moi, qu'elle aille près de moi, qu'elle fasse des vers et de la musique à dix pas de moi, et cela pendant tout le temps de ma vie, alors je m'épouvanterai.

— Voilà justement, reprit Mercet, pourquoi sachant qu'il existe au monde une femme accomplie, je ne me soucie pas d'épouser mademoiselle Danglars. Avez-vous quelquefois remarqué comme notre époque revêt de couleurs brillantes tout ce qui nous appartient ? Le diamant qui chatoyait à la vitre de Marie ou de Kossin devient plus beau depuis qu'il est tout diamant ; mais si l'évidence vous force à reconnaître qu'il en est d'une eau plus pure, et que vous soyez condamné à une autre, comprenez-vous la souffrance ?

— Bien volontiers. Et pourquoi suis-je fat ? — Mais parce que vous êtes là à vous défendre, à vous débattre d'épouser mademoiselle Danglars. Eh ! mon Dieu, laissez aller les choses, et ce n'est peut-être pas vous qui retirez votre parole le premier.

— Un bal dans ce moment-ci de l'année ? — Les bals d'été sont à la mode. — Ils n'y seraient pas, que la comtesse n'aurait qu'à vouloir, elle les y mettrait.

— Vous ne le connaissez pas ? — Non, je l'ai vu pour la première fois il y a trois ou quatre jours, et je n'en réponds rien.











